

rossés en deuil où les chevaux portoient chacun une couverture ou manteau de drap noir avec une croix de galons blancs précédés de deux joueurs de timbale qui frapoyent dessus des coups tristes & lugubres par leurs sons distants les uns des autres ; une autre multitude de gens à pied suivoient en ayant chacun un flambeau à la main, il passoit ensuite une vingtaine ou trentaine d'hommes portant chacun une halbarde appuyée contre leur col lesquels étoient suivis d'un grand carosse couvert d'un drap noir qui avoit à peu près la forme d'une petite loge où l'on voyoit sur ce drap une croix de galons du haut en bas, ce carosse étoit suivi d'une troisième multitude portant des flambeaux comme les précédens, enfin une cavalerie habillée en deuil qui formoit deux files le long du chemin avec chacun leur flambeau.

V. Il me faut aussi dire deux mots de Biscêtre, c'est un château entouré de plusieurs maisons à une lieue de Paris, on y voit les calbanons ou chambres séparées les unes des autres pour servir de prisons : il y a plusieurs autres chambres où sont des fous enchainés ; le petit puits où sont deux hommes qui marchent dans une grande roue pour puiser l'eau : pour le grand puits, il faut quatre chevaux pour tourner une croix à laquelle ils sont attelés qui par le moyen d'un rouleau puisent ainsi l'eau qui est reçue dans un grand réservoir ; il faut douze chevaux qui ne sont employés à d'autre ouvrage qu'à celui là & on les y fait travailler alternativement pendant le jour.